

LE STAN DRÉ DES ARTS

30 rue Saint-André des Arts 75006 Paris

PAUL-ARMAND GETTE au pays des Merveilles



UN FILM DE
SYLVIE BOULLOUD

PAUL-ARMAND GETTE AU PAYS DES MERVEILLES

UN FILM DE SYLVIE BOULLOUD

CE FILM CONSACRÉ À L'ARTISTE **PAUL-ARMAND GETTE** ABORDE LE SUJET DU CORPS FÉMININ, DE SA REPRÉSENTATION DANS L'ART, DE LA QUESTION DU MODÈLE ET DE SA LIBERTÉ. **PAUL-ARMAND GETTE** SE DÉJOUE DE NOS HABITUDES VISUELLES, PROVOQUE NOS JUGEMENTS ET NOS A PRIORI. QUI MIEUX QUE SES MODÈLES POUR PARLER DE LUI, AVEC LUI, SUR ELLES ?

AU CINEMA SAINT-ANDRE DES ARTS | 30, rue Saint-André des Arts 75006 Paris
SÉANCES À 13 HEURES DU 24 AU 31 MAI - DU 1^{ER} AU 5 JUIN - LES 13 ET 20 JUIN 2023

**Chaque séance est suivie d'un débat
en présence de la réalisatrice et de personnalités du domaine de l'art :**

MERCREDI 24 MAI

Séance d'ouverture :

PAUL-ARMAND GETTE & SYLVIE BOULLOUD

JEUDI 25 MAI

SYLVANA LORENZ - Egérie et muse d'artistes.
Plusieurs artistes l'ont peinte et photographiée :
Helmut Newton, Ben, Louis Jammes...

VENDREDI 26 MAI

CATHERINE MILLET - Ecrivaine, critique d'art,
fondatrice et directrice de la revue Artpress
JACQUES HENRIC - Romancier, essayiste, critique.

SAMEDI 27 MAI

JEAN DA SILVA - Professeur émérite Arts plastiques et
Histoire de l'art. Recherches sur l'esthétique des arts
de soi propre aux apparences et aux comportements
sociaux publiques ou intimes, dans une approche
esthétique, critique
et politique.

DIMANCHE 28 MAI

MARGUERITE PILVEN - Critique d'art et commissaire
d'exposition. Propose « Analogie, métamorphoses et
autres effets de la rencontre »

LUNDI 29 MAI

En présence de la réalisatrice.

MERCREDI 31 MAI

BLANDINE CHAVANNE - Conservatrice en chef des
Musées des Beaux-Arts de Nancy et de Nantes,
Blandine Chavanne a invité Paul-Armand Gette
à participer à plusieurs expositions. En 2020 elle
organise au CAIRN l'exposition « Artémis et Paul-
Armand Gette, 50 ans de conversation ».

JEUDI 1^{ER} JUIN

En présence de la réalisatrice.

VENDREDI 2 JUIN

PAUL-ARMAND GETTE dédicacera des affiches pour le
public.

SAMEDI 3 JUIN

YVES JAMMET - Membre fondateur de l'Association
médiations culturelles & expérimentations sociales
«Dévoilement(s)».

DIMANCHE 4 JUIN

SOPHIE VOLATIER - Consultante en Relations
Humaines. Modèle de Paul-Armand Gette depuis
l'âge de 9 ans.

LUNDI 5 JUIN

MYLÈNE DUC - Philosophe de l'art. Propose
« Une fort étrange contrée ». Entrer avec Paul-
Armand Gette là où fiction et réel forment un nœud,
un « ineinander ». L'art et la vie s'entrelacent
dans un rêve incarné qui mène aux confins des
identifications.

MARDI 13 JUIN

BERNARD MARCADÉ - Critique d'art et Commissaire
d'exposition. Auteur de monographies sur Duchamp,
Picabia. A réalisé plusieurs ouvrages sur Paul-
Armand Gette. Commissaire d'exposition dont «
Féminin-Masculin, Le sexe de l'art » au Centre
Pompidou en 1995, avec Marie-Laure Bernadac.

MARDI 20 JUIN

NATHALIE HEIDSIECK - Premier modèle de l'artiste.



Paul-Armand Gette et Camille Moravia

L'AVIS DE PAUL-ARMAND GETTE :

« Quand au début des années 80 j'entretenais mes amies (is aussi) de mon intention de donner toute liberté au modèle, je n'imaginai ni l'ampleur que cette proposition prendrait ni l'intérêt qu'elle susciterait. Aujourd'hui Sylvie Boulloud est allée parler avec cinq de ces amies et nous pouvons entendre dans son film ce qu'elles en pensent et comment elles l'ont vécu. Nous constatons aussi que si l'art reste un espace où la liberté a encore quelques chances de se manifester, elle subit partout ailleurs des attaques qui n'ont d'autre but que de nous en priver. Merci à celles et ceux pour qui elle reste le gage de notre existence. »

POURQUOI, COMMENT CE FILM ?

LA RÉALISATRICE : Après avoir travaillé dans le domaine de l'art en ventes publiques et galeries d'art, je me suis spécialisée dans la réalisation de films d'interviews d'artistes contemporains et de films documentaires. Ces interviews ont fait l'objet d'une transmission à la Bibliothèque Kandinsky du Centre Pompidou qui a ouvert un Fonds Boulloud-Tordo avec pour mots clés : Art contemporain - Ecole de Nice - Lettrisme - Nouveau réalisme - Supports-Surfaces. À la fin de l'année 2021, après deux années rythmées par les injonctions liées au Covid, mon activité était devenue diaphane. Masquée et vaccinée je suivis les conseils d'Arnaud Brument, Galeriste, qui me demandait si j'avais déjà interviewé l'artiste Paul-Armand Gette. Ayant croisé sa silhouette longiligne sans jamais avoir entrepris de l'aborder, ma connaissance de son oeuvre se limitait aux petites culottes et à la couleur rose de ses catalogues. Au hasard d'un défi lancé par une association de réalisateurs j'avais produit un court métrage où je mettais en relation les photographies de Paul-Armand Gette avec des oeuvres de Jean-Baptiste Camille Corot. Cette intuition me fut confirmée au cours de futurs échanges. L'artiste était



réputé pour ne pas accorder d'interviews. Trop de détracteurs sans doute, trop d'injures dans la boîte aux lettres. Alors âgé de 94 ans, il n'avait plus envie de justifier ses choix.

Mais je tombais bien : une exposition commandée trois années auparavant par le Musée de Besançon, était abruptement annulée. Était-ce la sensibilisation aux pressions subies par les femmes ? Les dénonciations de masculinité toxique ? Le champ de l'art n'était pas épargné et subissait les outrances souvent nécessaires de nos conditionnements relationnels. Il est certain que feuilleter un catalogue de Paul-Armand Gette sans y mettre de distance, en le prenant au mot c'est-à-dire à l'image près, pouvait jeter un froid auprès de ces nouveaux commanditaires devenus censeurs, anticipant de protéger leurs visiteurs.



Je pris rendez-vous chez Paul-Armand et son épouse Turid et quand j'arrivais avec mon matériel, Paul-Armand avait soigneusement préparé son récit. Je ne pouvais que le suivre dans cette aventure de liberté et de jeux. Car si le propos m'échappait parfois, je découvrais un philosophe, un historien, un géologue, un entomologiste et un libertaire. Quoi de plus magnifique qu'un jeune homme de 94 ans qui rue contre les idées reçues, la bienséance ? Qui cite les surréalistes, étudie les manuscrits alchimiques, les peintures de Cranach, évoque Artémis et compare les publications scientifiques ? En ce temps d'interdictions, de liberté contrainte à un espace et une durée, cette bouffée de malice et d'intelligence raviva mes neurones en léthargie.

Comme je trouvais que ses propos et ses photographies pouvaient être facilement détournés, je demandais à Paul-Armand la liste de ses modèles et complices. Cette liste interminable suscita de véritables interrogations : que cherchent ces femmes dans le regard de Paul-Armand ? Quel révélateur est-il ? Dans cette liberté qu'il leur propose leur imagination semble aller au-delà de celle de l'artiste. Dans leurs jeux, y a-t-il un retournement et devient-il l'instrument de leurs mises en scène ? L'idée qui s'imposa fut de rencontrer ces femmes... sauf que Covid oblige, les trajets en train étaient limités et la plupart d'entre elles habitaient la Province. Cinq complices acceptèrent d'emblée et toujours au gré des contraintes, je me faufilais les interviewer au sujet de leurs relations avec Paul-Armand Gette, voyeur autorisé, comme le nomme le critique d'art Bernard Marcadé. Le contenu de leurs interviews évoque des espaces poétiques, une révélation, des inspirations...

C'est donc ce film réalisé en plusieurs étapes que je vous propose de découvrir. Des paroles qui soulèvent de nombreuses questions sur la liberté, l'identité, la fascination de l'intime.

Les projections au Cinéma Saint-André des Arts seront suivies de débats qui s'annoncent passionnants avec des historiens, des chercheurs des écrivains et des artistes. C'est dans ce cinéma que je vis mes premiers films de Jean Eustache, Alain Cavalier. L'annonce du choix de mon film par l'épouse du Fondateur Roger Diamantis, pour le cycle « Découvertes » m'a procuré une grande joie. Je remercie Dobrila Diamantis pour cette proposition, une belle fenêtre qui s'ouvre.

SÉLECTION D'EXPOSITIONS DE PAUL-ARMAND GETTE :

Né à Lyon le 13 mai 1927

SOLO SHOWS

- 1966 Galerie A. Iolas, Genève
- 1972 Musée d'Art Moderne, Paris «Paul Armand Gette : cristallographie»
- 1973 Institute of Contemporary Arts, London
- 1979 Städtische Galerie im Lenbachhaus, München
- 1980 DAAD Galerie, Berlin
- 1983 Musée d'Art Moderne, Paris « Perturbation »
- 1989 Le Magasin, Grenoble « Nymphe, Nymphaea et voisinages »Grenoble
- 1990 Galerie Montevideo, Anvers
- 1997 Musée des Beaux Arts, Fukuoka « L'intimité volcanique de la déesse couchée »
- 2008 ASI Museum, Reykjavik Gette – Niele Toroni
- 2012 Musée Rodin, Paris «La saisie du modèle. Rodin 300 dessins » »
- 2017 Musée d'Art Moderne, Paris « Un parcours Alicien »
- 2020 CDLA, St. Yriex-le-Perche « Artémis for ever »
- 2022 Galerie Satellite, Paris
- 2023 Incognito artclub, Paris

MANIFESTATIONS COLLECTIVES

- 1959 Exposition Internationale du Surréalisme (EROS), Galerie Daniel Cordier, Paris
- 1964 The 3rd International Young Artists Exhibition, Biennale de Tokyo
- 1965 « Le Merveilleux Moderne », Konsthallen, Lund 8^{ème} Biennale de Sculpture, Park Middelheim, Antwerpen
« Between Poetry and Painting », Institute of Contemporary Arts, London
- 1977 Documenta 6, Kassel
- 1978 Biennale de Venise
- 1981 XVI^e Biennale, Sao Paulo
- 1983 Documenta Urbana, Kassel
- 1985 Peace Biennale, Hamburg
- 1991 XXI^e biennale de Sao Paulo
- 1995 « Féminin -Masculin, le sexe de l'art», MNAM, Paris
- 1998 « Premises » Guggenheim Soho, New York
- 2000 Gwangju Biennale 2000
- 2005 « ROSA », Chinnretsukan Gallery, Tokyo national University of Fine Arts and Music
- 2008 « Darkside », Fotomuseum Winterthur
« Diana + Actaeon », Kunst Palast, Dusseldorf
- 2019 Triennale de la photographie
- 2020 « Corps nouveaux » - La traversière, Alfortville

POUR LES ARCHIVES, BIBLIOGRAPHIE, CONSULTER :

<https://cdla.info/category/collection-artistes/paul-armand-gette/>
<https://www.lespressesdureel.com/resultats.php?search=gette>

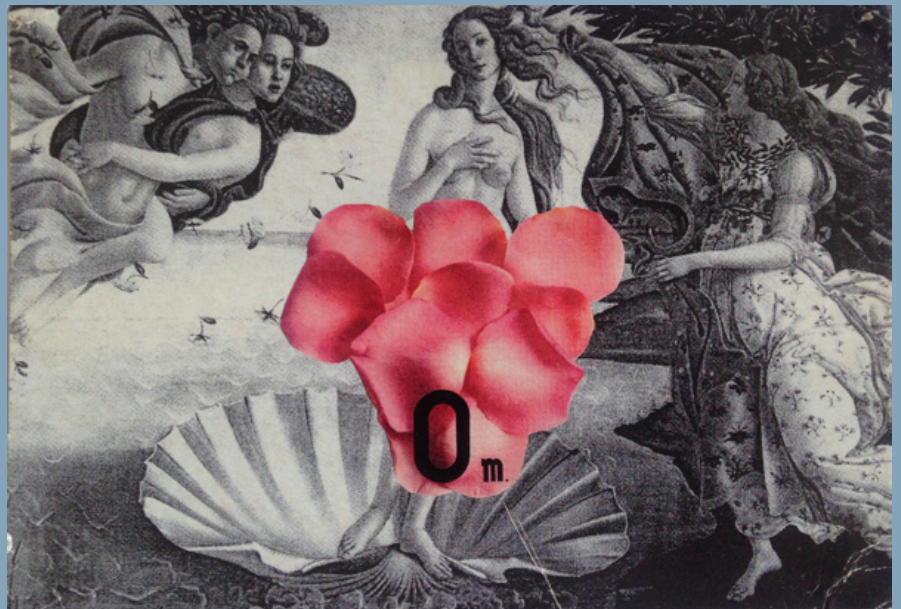
INTERVENANTS ET MODÈLES



SYLVANA LORENZ

Projection du jeudi 25 mai suivie de l'intervention de Sylvana Lorenz, égérie et muse d'artistes.

L'action de Sylvana Lorenz s'apparente à celle des artistes du groupe des années 70 « Esthétique de la Communication ». Ce mouvement offre aux artistes un champ de recherche critique sur les médias et sur les techniques de manipulation de l'opinion. À partir de 1997, responsable de la communication artistique à l'Espace Pierre Cardin, elle communique en tant que photographe et modèle pour célébrer le grand couturier.



MARGUERITE PILVEN

Projection du dimanche 28 mai suivie de l'intervention de Marguerite Pilven, critique d'art et commissaire d'exposition.

Paul Armand Gette, La contemplation des chefs d'oeuvre, la naissance de Vénus de Botticelli, 2003. Carte postale éditée à l'occasion de l'exposition Les péchés capitaux. Journées du patrimoine, station de métro Saint-Germain-des-Prés, automne 2003.



SOPHIE VOLATIER

Projection du dimanche 4 juin suivie de l'intervention de Sophie Volatier, modèle de PA-Gette depuis l'âge de 9 ans.

« Ma mère se remet aux études. Après ses cursus en mathématiques et histoire de l'art, cette fois-ci ce sera arts plastiques. Nous sommes en 1979 et la fac parisienne s'appelle St Charles.

Paul-Armand y enseigne.

Ils sympathisent.

La fillette de 9 ans que je suis à l'époque accepte une petite sortie dans la rue avec Paul-Armand de laquelle émergent les premières images. Quelques détails de pieds dans des chaussures ajourées, morceau d'épaule et pli d'aisselle dans un t-shirt bleu ciel, mollet et bord de robe en velours à grosses côtes bleu marine...

Si les premières photographies ont été faites à un âge où il semble hasardeux de parler de liberté personnelle, il me paraît plus approprié d'envisager qu'elles l'ont été dans la révérence de la spontanéité de l'enfance.

Au fil des années, les images créées dans le respect du naturel de cette petite fille, dans un climat d'attention, d'écoute et d'observation fines ont été traversées plus tard par l'éclosion fraîche des transformations adolescentes puis habitées par des déesses plus mûres.

Ce qui me... monte aux yeux... un « saute » aux yeux perturberait la quiétude du moment, ... c'est la tournure poétique qui se dégage de ces 45 années d'images, une forme de douceur, aussi suave que celle d'un loukoum qui ramolli puis fond dans la bouche, le velouté d'un pétale de rose sur une bouche entrouverte qui inspire suffisamment pour que le pétale reste en suspens...



Le temps s'arrête, suspendu au fil de la délicatesse. Ma liberté a été plutôt discrète, toute en retenue... quelle responsabilité que celle de la liberté...

Les bribes de liberté élégamment respectées avec galets, draps de bain rose, encre des tickets de métro, bagues et bracelets, pigments de rose à lèvres, dentelles, pétales de fleurs... ont rendus possibles l'expression d'élans plus audacieux, des vagabondages Artémisiens dans une nature boisée, des jeux avec des mûres, des algues, des feuilles de chêne, des minéraux volcaniques...

Être regardée comme être effleurée, savoir créer les conditions de l'intime, être approchée comme s'il était question de lire entre les lignes, ne pas redouter mes silences, m'offrir de l'espace, se réjouir de ce qui est déjà là, être invitée à l'initiative, être autorisée à ne pas l'utiliser, être acceptée dans le rythme de son déploiement discret qui s'apparente à la cadence de l'alchimie minérale...

Voici ce que m'offre Paul-Armand. Puisse les images que nous avons créées ensemble favoriser l'émergence d'un espace libre, celui qui peut opérer entre le/la regardeur/ deuse et le/la regardé.e, entre la poésie et son rebond au creux de chacun.e.

MYLÈNE DUC

Projection du lundi 5 juin suivie de l'intervention de Mylène Duc, modèle de l'artiste.

Extraits de correspondance, in La Main courante, L'Intime, éditions Pythéas et Festival les Carnets, La Roque d'Anthéron, 2017.

Très Cher Paul-Armand,

...Je suis arrivée chez vous après trois heures de voyage, sereine. Vous m'attendiez. Je suis à votre porte, comme je l'avais imaginé. Je prends l'ascenseur et me voici. Et vous voilà, toujours aussi élégant, semblant surplomber le monde d'une curiosité bienveillante. Un grand après-midi d'amusements est prévu. Je sais que le plaisir nous attend. Vous courez préparer une petite dinette à votre midinette. Vous avez lu et relu ma lettre avec attention. Elle vous a touché, je l'avais écrite dans le café d'où je vous écris aujourd'hui avec la même émotion.

Nous n'avons pas suivi à la lettre le prétexte à cette visite, la Dionaea carnivore nous a filés entre les doigts - j'ai choisi de ne pas me montrer telle que je devinais que vous voudriez me voir. D'autres images fantomatiques ont fait collision avec le réel et l'ont rattrapé...

Mylène Duc (Mai 2014)

Très chère Mylène,

Je croyais que c'était en 1991 que s'était mis en place ce que j'appelais La liberté du modèle par une lettre envoyée à trois personnes à qui je proposais en un mot de faire ce qu'elles voulaient pendant que je les photographiais. Vingt ans après au cours de conversations avec Michèle Didier, j'acceptais ce qu'elle proposait, c'est à dire de faire remonter cette liberté à 1970 date des premières photographies de petites filles avec Nathalie et Emilie Emmanuelle. Michèle pensait, et elle avait raison, que la liberté régissait déjà les positions respectives du couple modèle - artiste. En 1983, une autre étape fut franchie celle du Toucher du modèle proposé à Pernilla puis à Sophie. Ce toucher était précédé de la question « puis-je vous toucher » et réalisé en cas d'acceptation...

Paul-Armand Gette (Mai 2014)





NATHALIE HEIDSIECK

Projection du mardi 20 juin suivie de l'intervention de Nathalie Heidsieck, premier modèle de l'artiste.

Nathalie Heidsieck, fille ainée de ses amis, le poète Bernard Heidsieck et l'artiste Françoise Janicot, fut en 1970 la première modèle de l'artiste à inaugurer

l'esprit de perturbation, lors de trois séances de pose qui furent suivies par d'autres avec sa jeune sœur Emmanuelle. Lors de la proposition quelques décennies plus tard, faite à toutes, d'user de «la liberté du modèle», elle proposera à l'artiste de l'exposer à Naples dans la galerie qu'elle y avait ouverte, renouvelant en 2008 son «Eloge du Jaune de Naples» déjà réalisé en 1989. La modèle a donc usé de sa liberté en exposant l'artiste, le grand ami de ses parents, devenu son ami aussi.



ENNA CHATON

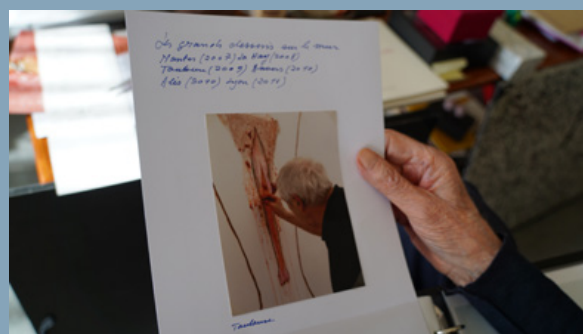
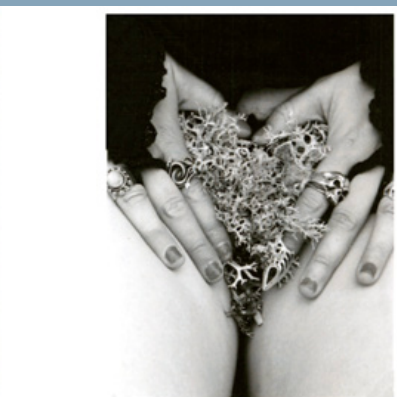
Extrait du film :

« Et quand j'allais au Louvre, j'étais un peu agacée de voir qu'il y avait beaucoup, beaucoup de femmes et de poitrines de femmes magnifiques et très peu de sexes d'hommes. Et j'avais moi envie de dire mon point de vue là-dessus et de prendre en photo aussi bien des femmes que des hommes, de dire mon désir pour l'homme, de dire mon désir du nu, de travailler ce sujet qui n'est pas facile... »



AUTRES PHOTOS LIBRES DE DROITS

Envoi sur demande des photographies du Dossier de Presse



LE CINÉMA SAINT-ANDRÉ DES ARTS

30 rue Saint-André des Arts 75006 Paris



C'EST UN LIEU MYTHIQUE ET UNIQUE FONDÉ PAR ROGER DIAMANTIS EN 1971, FRÉQUENTÉ PAR TOUS LES CINÉPHILES QUI ONT PU DÉCOUVRIR LES FILMS DE KEN LOACH, EMIR KUSTURICA, JEAN EUSTACHE, ALAIN CAVALIER, ALAIN TANNER...

APRÈS SON DÉCÈS EN 2010, SON ÉPOUSE DOBRILA DIAMANTIS CONTINUE LA PROGRAMMATION EN MONTRANT DES FILMS INDÉPENDANTS DANS LE CYCLE DÉCOUVERTE QUI PERMET TOUS LES JOURS À 13H DE FAIRE CONNAITRE ET PARTAGER DES FILMS QUI DÉFENDENT LA LIBERTÉ DE PENSER. LES DÉBATS EN FIN DE PROJECTION SONT DES ESPACES DE DISCUSSION ET DE RÉFLEXION ANIMÉS PAR DES PERSONNALITÉS, PROFESSEURS, CHERCHEURS, ÉCRIVAINS...

EN TANT QUE RÉALISATRICE, C'EST UN PRIVILÈGE DE POUVOIR MONTRER CE FILM, PARTICULIÈREMENT DANS CETTE SALLE, À CETTE ADRESSE. DEPUIS LA CRÉATION DE L'UNIVERSITÉ, LE QUARTIER LATIN RESTE CE LIEU OÙ LA VIE INTELLECTUELLE EST INSCRITE DANS LA MÉMOIRE DES PAVÉS ET DES MURS.

MERCI À DOBRILA DIAMANTIS ET THOMAS ORDONNEAU, SHELLAC EXPLOITATION, POUR CETTE VISIBILITÉ ET CES SÉANCES QUE JE SOUHAITE PASSIONNANTES.

CONTACT :

Sylvie Boulloud 06 60 63 04 00
sylvie.boulloud@wanadoo.fr
pagetteaupaysdesmerveilles@gmail.com

www.artcitytv.com

LIEN DE LA BANDE-ANNONCE :

<https://vimeo.com/755127394>